
ICANN76 | Forum de la communauté – Séance de sensibilisation et d’engagement d’At-Large
Dimanche 12 mars 2023 – 16h30 à 17h30 CUN

YEŞİM SAĞLAM : Veuillez prendre place, nous allons bientôt commencer. Merci.

DANIEL NANGHAKA : Je voulais juste m’assurer que mon audio fonctionne et que vous m’entendez.

YEŞİM SAĞLAM : Bienvenue Daniel. Je suis heureuse de vous entendre. Nous vous entendons très bien. Nous allons bientôt lancer l’enregistrement, un petit instant.

DANIEL NANGHAKA : Avant de commencer, j’aimerais mettre en marche ma vidéo. Elle a été stoppée. Je peux toujours commencer sans ma vidéo si c’est trop compliqué, mais il serait quand même bien que je puisse voir l’équipe dans la salle et que je puisse me sentir à Cancún dans mon salon. Mais apparemment, je n’arrive pas à la mettre en marche. Ça y est, c’est bon.

YEŞİM SAĞLAM : Merci Daniel. Cette séance va commencer. Veuillez lancer l’enregistrement. Enregistrement en cours.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d’un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu’elle soit incomplète ou qu’il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Bonjour à tous, bienvenue à la séance de l’ALAC et du sous-comité sur la sensibilisation à l’engagement. Je m’appelle Yeşim Saglam et je suis responsable de la participation à distance pour cette séance.

Veuillez noter que cette séance sera enregistrée et qu’elle est régie par les normes de comportement attendues de l’ICANN.

Pendant cette séance, les questions et les commentaires envoyés dans le chat ne seront lus à voix haute que s’ils sont formulés selon le format que j’ai noté dans le chat. Je lirai les questions et les commentaires à voix haute pendant le temps mis de côté par le président ou le modérateur de la séance.

L’interprétation pour cette séance sera faite en anglais, en espagnol et en français. Veuillez cliquer sur l’icône d’interprétation de Zoom et sélectionnez la langue dans laquelle vous allez écouter la séance.

Si vous souhaitez parler, veuillez lever la main dans la salle Zoom et une fois que le modérateur donnera votre nom, veuillez mettre en marche votre micro et prendre la parole. Avant de parler, assurez-vous d’avoir sélectionné la langue que vous utiliserez dans le menu d’interprétation. Veuillez donner votre nom pour l’enregistrement et la langue dans laquelle vous parlerez si vous parlez dans une langue autre que l’anglais. Lorsque vous parlerez, assurez-vous de bien éteindre tout autre dispositif et toutes les notifications. Parlez lentement et à un rythme raisonnable pour permettre une bonne interprétation de vos propos.

Cette séance inclura une transcription en temps réel. Veuillez noter que la transcription n’est pas officielle et ne fait pas autorité non plus. Pour

voir la transcription, veuillez cliquer sur le bouton prévu à cet effet dans la barre de Zoom.

Pour assurer la transparence de la participation au modèle multipartite de l’ICANN, nous vous demandons de vous inscrire dans les séances Zoom en utilisant votre nom, par exemple votre prénom et votre nom de famille. Il est possible que vous ne puissiez pas participer à la séance si vous n’utilisez pas votre nom.

Je vais maintenant céder la parole à Daniel Nanghaka qui est président du sous-comité de l’ALAC sur la sensibilisation et l’engagement. Merci.

DANIEL NANGHAKA :

Merci beaucoup, Yeşim. J’aimerais remercier l’équipe qui est à Cancún pour l’excellent travail a été effectué pour organiser ces séances.

Bonjour à tous, bonsoir suivant le cas, à toutes les personnes qui sont présentes dans la salle et à distance. L’appel a pour objet aujourd’hui de parler de la Journée de l’acceptation universelle qui aura lieu en mars 2023. Les organisations un peu partout doivent publier cet appel à la promotion de l’acceptation universelle pour une adoption par les différentes parties prenantes. Il s’agit des gouvernements du secteur privé, de différents groupes de pilotage, de différents partenaires parce que l’Internet est un écosystème et nous devons nous assurer que l’acceptation universelle soit adoptée.

Dans le cadre de ces activités, il y a eu beaucoup de soutien de la part de notre groupe avec plus de 22 ALS qui se sont rassemblées pour organiser ceci avec un soutien régional et avec l’aide de Natalia.

Aujourd’hui, nous avons avec nous Satish Babu qui va parler du rôle du groupe de pilotage sur l’acceptation universelle et qui va nous donner davantage d’information là-dessus. Sans plus attendre, je donne la parole à Satish qui va passer au point 2.

SATISH BABU :

Merci beaucoup, Daniel. Je suis désolé que vous ne soyez pas avec nous aujourd’hui.

Pendant quelques minutes, je vais vous expliquer l’ordre du jour des activités de la journée de l’UA. Mais avant, j’aimerais accueillir Abdelmonem qui est mon collègue de l’UASG. Je souhaite la bienvenue Abdelmonem à l’At-Large. Diapositive suivante, s’il vous plaît.

Pour la journée UA le 28 mars, l’hashtag est #InternetforAll. Voilà certains des objectifs de cette journée de l’UA. L’idée est de rassembler les organismes de différents niveaux, niveau local et niveau plus global, pour promouvoir l’acceptation universelle comme prérequis général pour que l’Internet soit inclusif.

Le problème de base, c’est que l’UA est un enjeu. Il y a énormément de complexités technologiques. Il y a des lacunes, des zones d’ombre ; donc il faut coordonner ceci au niveau technique pour correspondre à tout le monde, tout ce qui est institutions internationales, normes et communautés plus généralement. Il y a aussi les communautés des langues, les communautés linguistiques et des différents scripts.

Nous avons annoncé cette journée de l’UA il y a un certain temps déjà. D’ailleurs, il y a eu une séance à Kuala Lumpur là-dessus. L’idée, c’est

d’avoir des évènements à la fois le niveau local, le niveau régional et le niveau national, donc plusieurs pays, et le niveau international. Il y a différentes parties prenantes, nous avons les ambassadeurs de l’UA, les initiatives locales de l’UA, la communauté de l’ICANN, etc. L’idée, c’est de rassembler toutes les personnes de ces différentes communautés pour cette journée.

L’At-Large a un rôle particulier dans tout cela. Heidi vient de me donner une bonne nouvelle. Il y a un certain nombre d’ALS qui font partie d’une liste courte pour ce processus. Vous avez la liste dans l’ordre du jour sous forme de lien. Heidi, combien en avons-nous ?

HEIDI ULLRICH :

Il y en a eu 53 qui ont été approuvées pour le financement et 22 d’entre elles sont des structures At-Large.

SATISH BABU :

Effectivement, c’est une excellente nouvelle d’avoir toutes ces structures At-Large.

L’appel à propositions a été publié le 21 décembre sous format de formulaire en ligne et la d’acceptation était le 31 janvier. Voilà un petit peu les propositions, le maximum, c’était l’Asie Pacifique ensuite l’Afrique, l’Amérique latine, l’Europe et l’Amérique du Nord. Il y a 50 propositions qui ont été annoncées, cela veut dire 40 propositions locales/nationales et les autres étaient régionales ou multipays. Cette journée devait être tenue en Inde le 28 mars et sponsorisée par NIKI l’échange Internet d’Inde.

Voilà pour la présentation officielle. On a deux minutes si vous avez des questions là-dessus. Nous savons que le système « un pays, une proposition » a créé certains problèmes dans les pays où il y a 45 projets, par exemple en Inde et dans d’autres pays. C’est un problème. Pour le reste du monde, nous avons eu une proposition par pays. Le nombre de propositions reçues a été bien plus élevé que ce qui était prévu, donc nous nous sommes dit peut-être qu’on pourrait augmenter. On pensait avoir à peu près 30 propositions, on s’est retrouvé avec 50 propositions. Cela a été un peu problématique.

Je ne sais pas s’il y a des questions. S’il n’y en a pas, je repasse la parole à Daniel. Pas de questions ? Daniel, je vous cède la parole.

DANIEL NANGHAKA :

Merci beaucoup, Satish. J’apprécie beaucoup le fait que 22 d’entre elles soient des ALS. Cela montre le rôle des ALS en termes de renforcement de capacités.

Je vois que Chokri a levé la main. Chokri, allez-y.

CHOKRI BEN ROMDHANE :

Merci beaucoup Daniel de me donner cette opportunité.

Je voulais simplement mentionner qu’en Tunisie, le secteur prépare une manifestation pour cette Journée de l’acceptation universelle, mais nous avons été confrontés à un problème dans l’organisation de notre réunion. Nous ne demandons pas de soutien de la part de l’ICANN, mais même si nous ne demandons pas de soutien, nous avons quand même besoin de remplir des formulaires qui, à mon avis, ne

correspondent pas. Nous l’avons fait, mais il me semble qu’il faudrait simplifier la procédure. J’aimerais suggérer d’éviter cette lourdeur administrative qui permet de participer à ces événements ; il faudrait peut-être ne pas nous compliquer la vie avec tous ces documents et tous ces formulaires. Tout ceci, en fait, complique pour nous l’organisation de cette réunion.

Ce que je voudrais dire en fait, c’est qu’il serait mieux d’éviter ces complications dans les procédures pour la prochaine fois. J’aimerais remercier tous ceux qui ont proposé d’organiser cette Journée sur l’acceptation universelle.

DANIEL NANGHAKA :

Merci beaucoup Chokri.

Par rapport à ce que vous dites, ce n’est pas qui coordonne telle ou telle activité. Pour promouvoir l’acceptation universelle, lorsqu’on sait que les choses sont organisées, c’est une question de soutien après. Mais j’aimerais avoir la réponse de Satish là-dessus.

SATISH BABU :

Oui, merci pour cette question, Chokri. J’ai deux réponses.

Premièrement, si vous ne demandez pas de fonds à l’ICANN, il n’y a pas de procédure à suivre. On peut toujours mettre votre manifestation dans la liste, c’est très simple.

Mais je suis d’accord. Nous avons eu une certaine lourdeur peut-être, je ne sais pas si on peut l’appeler comme ça. Mais il y a des processus.

Simplement, l’ICANN a des règles financières très strictes. Je crois que c’est la première fois en fait que l’ICANN travaille de manière aussi ouverte et reçoit autant de propositions. Sinon, l’ICANN est assez conservatrice. Étant donné que c’est la première fois, nous nous sommes dit qu’il faut suivre toutes les règles. On pourrait peut-être faire les choses différemment la prochaine fois, avoir un processus plus léger qui n’implique pas autant de personnes pour que les gens ne passent pas trop de temps à remplir des formulaires.

Je suis d’accord avec votre feedback et pour la prochaine série, on pourra peut-être simplifier les choses, je l’espère. À vous, Daniel.

DANIEL NANGHAKA :

Écoutons Seun.

SEUN :

À ce propos d’ailleurs, pour m’adresser à [Satish et à Tim], même pour ceux qui ignorent les demandes de financement, il y a quand même beaucoup de formulaires à remplir. Je pense qu’il n’y a rien pour ceux qui ont besoin de financement. Il n’y a pas de moyen de passer par des processus conventionnels.

Je connais par exemple quelqu’un du Nigéria. Si vous n’avez pas besoin de financement, il faudrait les encourager davantage puisqu’ils ne demandent pas de financement et qu’ils veulent organiser quelque chose sur place au niveau local. Il ne devrait pas y avoir beaucoup de documents à remplir. Parfois, cela occasionne des retards parce qu’il y a des processus juridiques.

Je pense que c’est un bon départ, mais à l’avenir j’espère que ces commentaires seront utiles pour que ce soit un peu moins lourd pour ceux qui ne demandent pas de financement. Merci.

DANIEL NANGHAKA :

Ce point a été noté.

Nous avons un commentaire. Allez-y.

SARMAD HUSSEIN :

Cela a été suggéré justement, il y a certaines démarches administratives qui sont nécessaires. Si une organisation ne demande pas de financement au cas où ils voudraient utiliser le logo de l’ICANN et d’autres logos comme celui de l’UASG, il y a certaines formalités nécessaires pour l’utilisation de ces logos. C’est ce que je voulais ajouter. Parfois, il faut ces formulaires à remplir.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ :

Merci beaucoup. Je crois que ces clarifications sont limpides pour le moment. C’est pour cela qu’on comprend pourquoi il fallait ces démarches. Comme il y a beaucoup de matériel qui est partagé, il faut tenir compte de ces détails juridiques. Je sais qu’il y a certaines organisations qui ont des manuels et ces manuels doivent être suivis. Si ces manuels ne sont pas suivis, il y a une rupture de contrat ou un manquement au contrat d’une manière ou d’une autre. Dans les prochaines années, nul doute que cela va s’améliorer et nous allons faire preuve de plus d’ouverture.

Passons au prochain point. Je vais donner l’occasion à ma collègue Natalia de piloter cette séance. Natalia.

NATALIA FILINA :

Je suis ravie de participer à cette réunion sur l’acceptation universelle lors de la 76^{ème} réunion de l’ICANN. Il y a beaucoup d’activités approuvées, je vous félicite pour ce travail.

Maintenant, j’aimerais donner la parole aux liaisons des RALO pour la sensibilisation et l’engagement au sujet des rapports d’acceptation universelle au niveau RALO. Je vous cède la parole, Bra, agent de liaison d’AFRALO.

BRAM FUDZULANI :

Merci Natalia. Prochaine diapo.

Je crois que la mise à jour AFRALO est tout à fait fidèle à ce que nous avons fait dans la région, les activités spécifiques sur l’acceptation universelle, évidemment la série de webinaires que nous avons organisée – le dernier portait sur les activités régionales de 2023. Prochaine diapo.

Pour nous à AFRALO, nous avons fait des formations pour la première fois en mai 2022. Ceux qui ont participé se sont orientés grâce aux cours en ligne sur ICANN Learn. Ensuite nous avons eu des formations dans un contexte universitaire en novembre. Nous avons même émis un certificat de participation et c’était une source d’encouragement et de motivation pour amener davantage de personnes à participer à ce programme de formation. Prochaine diapo.

Toutefois, si on regarde ici les séries de webinaires, depuis 2021, nous en avons tenu quatre. Les sujets ont été choisis par la communauté elle-même. En 2022, nous avons offert deux ateliers sur l’acceptation universelle et en 2023, nous souhaitons organiser davantage d’activités régionales avec un accent sur le financement pour le CROP, le programme pilote de sensibilisation régionale. Tout cela va contribuer à l’acceptation universelle. Prochaine diapositive.

Cette page devrait être mise à jour, ce n’est pas 50 mais 53 et sur les 53 sélectionnées, 11 proviennent d’AFRALO. Bien sûr, il va sans dire que 20 organisations ont été sélectionnées pour participer à la Journée de l’acceptation universelle. Il y aura aussi le forum de l’engagement africain cette année et l’assemblée générale d’AFRALO. En plus de ces deux événements, nous aurons plusieurs séries de webinaires, d’autres événements et d’autre renforcement de capacités.

Voilà le résumé. La prochaine diapositive, c’est simplement un remerciement. Merci beaucoup pour votre attention.

NATALIA FILINA :

Merci beaucoup pour ce rapport et pour cette réussite.

Je vais maintenant inviter Amrita d’APRALO.

AMRITA CHOUDHURY :

Je vais vous donner une mise à jour très rapide au nom d’Aris Ignacio. Malheureusement, il ne peut pas être avec nous en ce moment.

Comme nous parlons d’activités liées à la Journée de l’acceptation universelle, nous avons discuté de cette acceptation universelle. Évidemment, certaines ALS recevront le soutien de l’ICANN pour le financement, par exemple ISOC Bangladesh, le Pakistan et quelques autres pays.

Nous avons aussi cerné certains endroits où nous avons des ALS mais c’est quelqu’un d’autre qui a lancé un projet, par exemple dans les îles du Pacifique et à deux autres localités. Nous avons identifié deux personnes de notre communauté, deux collègues parmi les ambassadeurs des Nations Unies d’ailleurs et ils s’occuperont de la coordination.

De plus, l’acceptation universelle fait l’objet de discussions de plusieurs types. Par exemple pendant [inSIG] l’an dernier en 2022, nous avons tenu un atelier sur l’acceptation universelle et il y en aura davantage bientôt. La prochaine étape sera vraisemblablement l’effet de l’acceptation universelle et ce qu’il faut faire pour aller plus loin.

Voilà pour mon intervention. Merci.

NATALIA FILINA :

Merci beaucoup Amrita.

Je suis agente de liaison d’EURALO pour la sensibilisation et l’engagement. L’ICANN est représentée par plusieurs institutions qui soutiennent et développent ces activités d’acceptation universelle. Mais malheureusement, ces organisations ne font pas partie d’EURALO. Je n’ai pas de bonnes nouvelles malheureusement ni de présentation,

mais je tiens à saisir cette occasion pour vous inviter tous à la séance d’information EURALO de l’ICANN76 qui aura lieu pendant cette journée de célébration de l’acceptation universelle. Et nous aimerions inviter Maria Kolesnikova qui est membre individuel d’EURALO et en même temps, elle préside les initiatives locales d’acceptation universelle. Elle travaille sur le domaine de premier niveau .ru et .rf en Russie. Maria Kolesnikova a un message spécial pour nous et nous vous transmettrons ce message justement lors de cette Journée de l’acceptation universelle.

J’attends avec intérêt les commentaires de nos membres de la communauté sur les activités de l’acceptation universelle.

Je vous remercie et je vais maintenant passer le micro à la prochaine intervenante qui va présenter les activités.

LILIAN YVETTE DE LUQUE : Je vais m’exprimer en espagnol pour être mieux comprise.

Si on m’avait prévenue un peu avant, j’aurais pu me préparer un peu mieux. C’était un peu à la dernière minute. Je viens d’apprendre à la dernière minute que je devais préparer et donner cette présentation.

Nous avons préparé la Journée de la conception universelle pendant des mois. C’est un plaisir pour moi de vous annoncer que nous avons déjà réalisé notre premier événement le 10 mars à Aguascalientes au Mexique. Nous avons reçu le soutien du groupe de l’acceptation universelle de l’ICANN et le groupe d’Aguascalientes s’est engagé. Nous avons fait cela avec le comité des sciences et technologies. Au congrès

d’Aguascalientes, nous avons eu la participation de Luis Sergio Valle, notre ambassadeur. Notre région a un ambassadeur de l’acceptation universelle ainsi que Sylvia Herlein, qui est la présidente du groupe de travail pour les IDN, le multilinguisme et l’acceptation universelle des RALO. Nous avons fait la première activité le 10 mars.

Nous avons prévu une autre activité qui a reçu un grand soutien de Daniel Fink du bureau régional de l’ICANN. Voici la photo de l’événement à Aguascalientes où Daniel Fink nous a aidés. Et avec le concours de LACNOG, nous allons aussi organiser un événement le 30 et le 31 mars. Nous aurons plusieurs centres à distance au Venezuela et en Argentine. L’événement se tiendra sur place en Bolivie. Nous avons des centres au Mexique également pour la participation à distance.

L’événement suivant est prévu pour la Journée de l’Internet en mai et ce sera en Amérique centrale au Salvador. Cinq universités ont donné leur participation. Et la Bolivie, grâce à l’ALS [FUNDETIC], va organiser un événement en mai lors de la Journée de l’Internet sur l’acceptation universelle en Bolivie.

Pour terminer, nous avons d’autres les événements au programme, mais cela se fera selon les efforts de chaque ALS. Nous n’avons pas demandé l’aide de l’acceptation universelle. Il n’y en a juste un qui attend encore de l’aide. Il y en a un en Colombie qui portera le thème de l’acceptation universelle à plusieurs villes, des villes de taille petite et de grande taille également. Et il y en aura un autre pendant la deuxième moitié de l’année au Brésil et celui-là bénéficiera du soutien du bureau régional de l’ICANN. Il y en a un autre en Argentine. Comme

vous voyez, il y a beaucoup d’événements prévus pour l’acceptation universelle dans la région. Merci beaucoup.

NATALIA FILINA :

Merci beaucoup, Lilian. Énormément de choses sont prévues semble-t-il et beaucoup d’organismes d’ALS seront impliqués.

J’aimerais maintenant céder la parole à Eduardo Diaz, qui est notre liaison sensibilisation et engagement à NARALO.

EDUARDO DÍAZ :

Merci beaucoup, Natalia. Je vais parler de l’acceptation universelle mais aussi des autres projets de sensibilisation et d’engagement que nous prévoyons faire. Par rapport à cette journée, c’est bizarre, dans le mon Windows, cela n’avait pas le même aspect.

ISOC New York prévoit d’organiser cette journée de l’acceptation universelle. Ce sera le 31 mars de cette année. Et ISOC Québec du Canada avec Louis Houle qui est ici organise une journée de l’acceptation universelle, je crois que ce sera non pas en mars mais en avril. Voilà les deux manifestations qui auront lieu à la fin du mois et au mois d’avril.

Par ailleurs, nous avons prévu l’organisation de la réunion de l’ICANN puisque l’ICANN revient dans la région d’Amérique du Nord après Porto Rico. Il est prévu d’organiser une soirée sur place pour accueillir tout le monde.

En termes de sensibilisation et d’engagement, le plan a été adopté, nous allons simplement le préciser pendant la semaine. La réunion de l’ICANN à Washington D.C., l’ALS de Porto Rico crée l’école sur la gouvernance de l’Internet aura lieu le 10 juin et le 11 juin. Tout le monde est invité. J’ai mis la page Web dans le chat, donc vous pouvez regarder. Il y aura des bourses uniquement pour les hôtels.

Je voulais ajouter autre chose dont je souhaitais vous faire part à tous. Lorsqu’on organise une manifestation, en général, on affiche une page pour s’inscrire. Une des choses qui fonctionne très bien, c’est qu’à chaque fois qu’on organise un événement pour l’ALS, on s’inscrit sur un formulaire et on demande « Est-ce que vous voulez devenir membre de l’ALS ? » Le résultat de ceci qui ne coûte rien, c’est que nous avons 30 à 40 membres par événement qui sont des membres nouveaux suite aux événements. Donc, on a réussi à augmenter le nombre d’adhérents grâce à l’organisation de ces événements.

L’étape suivante, ce que nous faisons maintenant, c’est si vous êtes intéressé par le DNS, voulez-vous devenir membre individuel de NARALO. Nous avons commencé à le faire au niveau de l’école sur la gouvernance de l’Internet en Amérique du Nord et nous avons déjà plus de 35 personnes inscrites et 10 d’entre elles ont dit oui. Donc, j’encourage les autres RALO à le faire, ce n’est pas difficile. Par contre, il faut faire le suivi. Lorsque les gens ont dit oui, vous devez les contacter individuellement pour leur expliquer quelle est l’étape suivante. Si c’est aussi réussi que ce que nous avons fait avec les ALS, je pense qu’on réussira à intégrer de nouveaux membres à NARALO sur une base individuelle ou ALS. Merci beaucoup.

NATALIA FILINA : Merci beaucoup, Eduardo.

J’aimerais maintenant inviter Louis au micro. Je sais que vous avez une présentation sur vos activités relatives à l’acceptation universelle. Je vous cède la parole.

LOUIS HOULE : Merci beaucoup. Est-ce que nous avons les diapositives ? Merci.

À Montréal, il y aura une journée sur l’acceptation universelle aux alentours de la mi-avril. Certaines questions techniques ont provoqué ce petit retard.

Nos objectifs globaux avec ISOC Québec sont en fait très basiques : introduction à l’acceptation universelle, on pourrait utiliser le mot sensibilisation à l’acceptation universelle, présentation de la géographie des noms de domaine au Canada et au Québec, et le statut de l’acceptation universelle des IDN et de la préparation aux EAI.

Il y a un certain nombre de personnes qui travaillent avec nous actuellement. En fait, on n’est pas très nombreux. L’acceptation universelle est un des programmes que nous proposons, nous travaillons avec ISOC Canada et d’autres partis. Ce programme, c’est l’acceptation universelle pour les langues autochtones au Québec et de manière plus spécifique, ceux qui sont en scripts locaux cri et inuit. Nous avons déjà travaillé avec CIRA et d’autres pour voir comment nous pouvons continuer dans le cadre de ces activités. Nous essaierons de décrire l’acceptation universelle pour que les gens comprennent ce que

c’est, qui s’occupe de cet organisme et quelle est la contribution mondiale de l’ICANN à l’UA.

Il va y avoir une partie technique qui permettra de comprendre comment cela fonctionne, le rôle des partis, opérateurs de registre, bureaux d’enregistrement et titulaires de nom de domaine également. Il y aura aussi l’intégration dans le modèle de travail des bureaux d’enregistrement et des opérateurs de registre, ce qui sera sans doute la partie la plus difficile pour nous.

Quand allons-nous pouvoir utiliser des sites Web avec l’acceptation universelle ? Quand pour les adresses e-mail et à quel coût pour le titulaire ? Actuellement, nous pensons que si nous avons un .quebec sans accent, l’ajout du .québec avec accent ne coûtera rien.

Cette diapositive vous montre toutes les questions administratives. Ce ne sont pas des détails sur lesquels nous allons nous pencher plus que cela puisque nous le traiterons à l’avenir. Pour l’instant, nous ne savons pas exactement quelles seront les obligations juridiques par exemple. Peut-être que nous pourrions obtenir l’aide de l’ICANN et des personnes qui s’occupent de cette table ici.

Nous souhaitons également informer sur l’acceptation universelle, informer les acteurs gouvernementaux et toutes les communautés qui n’ont jamais eu connaissance de l’ICANN. Tout le monde sait que l’Internet fonctionne tout seul, que personne ne s’en occupe, n’est-ce pas ? Merci.

NATALIA FILINA : Merci beaucoup, Louis.

J’aimerais vous donner la parole maintenant, Aziz.

AZIZ HILALI :

Je vais parler en français.

Je voulais ajouter par rapport par rapport à ce qui a été dit par mes collègues Bram et Daniel. Au niveau d’AFRALO, il y a à peu près 11 ALS qui a répondu à cet appel en plus du Maroc que je représente où nous allons organiser un événement le 20 mars. On a avancé la date à cause du mois de ramadan qui démarre la semaine prochaine. Il y aura tous les registrants que nous allons inviter, il y aura aussi des gens du gouvernement et de la société civile. C’est une journée où il y aura des conférences le matin et l’après-midi, des workshops dans lesquels Nabil qui est là va nous aider puisqu’il fait partie du groupe du SSAC. Il y a aussi ISOC Ouganda, il y a le Bénin, le Tchad, le Kenya, l’ISOC Libéria, l’ISCO Libye, le Malawi aussi Association avec Brahm, l’ISOC Tunisie, ISCO Rwanda et une ALS du Nigéria.

Je voudrais juste insister sur le fait que les webinaires que nous avons organisés au niveau d’AFRALO, Brama en a parlé tout à l’heure, il y en avait deux ou trois qui ont été très utiles pour nous.

Pour l’Afrique du Nord dont je fais partie, il y a une sensibilisation que nous sommes en train de faire pour l’utilisation de l’alphabet arabe puisque tout le monde dit aujourd’hui que le prochain milliard d’utilisateurs de l’Internet serait des personnes qui ne maîtrisent pas forcément l’alphabet latin. Donc, c’est très important d’organiser ce

genre d’événement partout dans le monde où certains ne maîtrisent pas le langage et la langue latine.

Voilà, c’est tout ce que je voulais dire. Merci Natalia.

NATALIA FILINA :

Merci beaucoup Aziz pour cet ajout.

Et j’aimerais faire écho au message de Maureen dans le chat. Ces rapports étaient excellents et j’aimerais encore une fois remercier toutes les structures At-Large et toutes les liaisons, sensibilisation et engagement pour leurs soins de ses activités. C’est très important de partager ces informations, d’impliquer davantage de monde dans toutes ces activités pour faire le suivi des activités à l’ICANN à ce sujet. Je vous remercie tous.

Je souhaite maintenant céder la parole à Jonathan Zuck, président de l’ALAC, pour la partie suivante de notre réunion.

JONATHAN ZUCK :

Merci Natalia.

Je l’ai mentionné hier, ce qui m’intéresse, c’est d’expérimenter au niveau de la coordination. L’idée est d’essayer de tous travailler dans le même sens de temps à autre, parce que je crois que c’est vraiment intéressant pour le reste de la communauté. Je crois que cette Journée de l’acceptation universelle, c’est un peu cela à un niveau simple ; essayer de maximiser le nombre de posts sur les réseaux sociaux, de

tweets ce jour-là ou aux alentours de cette journée, une sorte de campagne pour voir ce qu'on pourrait accomplir.

Donc, j'avais une idée qui était d'essayer de faire un peu un arbre pour contacter les différentes personnes. Vous savez, avant l'Internet, lorsqu'il neige et que l'on souhaite savoir si l'école est ouverte le matin pour les enfants, c'est une liste qu'on suit, une sorte d'arbre qui permet d'alerter les gens ; l'école appelle certaines personnes, ensuite ces personnes appellent d'autres personnes, ces personnes ont une autre liste, etc. Tous les parents en fait de l'école, petit à petit, comprennent que l'école a été annulée.

Je n'ai pas complètement réfléchi à tout cela, mais l'idée serait de trouver un hashtag ou autre qui soit une tentative pour que chacun identifie trois personnes qui tweetent avec l'hashtag et ces personnes demanderaient à trois autres personnes de tweeter également. C'était un petit peu l'idée pour rassembler les gens autour de l'acceptation universelle aux environs de ce jour-là.

Voilà, je souhaitais parler de cette possibilité ensemble. Je ne sais pas quelle serait la meilleure manière de coordonner ce projet, mais je crois que si on peut démontrer la capacité que nous avons à mobiliser notre réseau –toute la communauté de l'At-Large –autour de quelque chose comme ce sujet de l'acceptation universelle, parce qu'en fait ce n'est pas quelque chose qui prête à controverse, pour certaines des questions, les gens ne sont pas forcément impliqués, mais l'acceptation universelle bénéficie à tout le monde, donc j'aimerais essayer. Je ne sais pas quelle est la meilleure manière de procéder, comment lancer les choses à l'interne, mais je souhaite au moins essayer. C'est l'idée

derrière cet arbre téléphonique qui est un concept qui, à la base, nous permet de savoir si l’école est ouverte quand il neige.

SATISH BABU :

Cela nous donne une bonne occasion d’amplifier l’acceptation universelle auprès de la communauté de l’At-Large. Ici, le groupe de travail des réseaux sociaux devrait porter la responsabilité d’identifier les hashtags et ensuite de communiquer avec toutes les ALS qui organisent l’acceptation universelle et les encourager à utiliser ces hashtags, le but étant de faire retweeter les activités les plus utiles.

Je crois que nous pouvons créer un corps de tweets et je pense que de ce côté-là, c’est une bonne idée. J’aimerais bien que le groupe de travail des réseaux sociaux s’en occupe. Merci.

JONATHAN ZUCK :

Merci Satish. C’est quelque chose que nous pouvons mettre en œuvre. Instagram peut être une solution. Nous devrions pouvoir exploiter la puissance des réseaux sociaux. Comme je l’ai dit, c’est là où ces messages pourraient vraiment être diffusés et où ils pourraient réaliser leur plein potentiel. Tout d’abord si [inaudible] prennent cela en main et font en sorte que ces informations circulent jusqu’aux ALS et ensuite jusqu’aux communautés respectives qui vont continuer à faire passer le mot, comme cela, on pourra reconcevoir cet arbre téléphonique. Il faudra également penser à la meilleure mise en œuvre possible de cet arbre téléphonique.

Je ne sais pas s’il y en a qui ont levé la main dans la salle. Si c’est le cas, allez-y, vous pouvez prendre la parole.

Ici, ce peut être un point d’action qui, avec suffisamment d’initiatives, pourrait être mis en œuvre par pays. Ainsi, le niveau d’égalité pourrait être accru. Il faudra construire cet arbre téléphonique en passant par les présidents régionaux, les ALS et ensuite les communautés.

On peut revenir à l’ordre du jour.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Désolé, nous avons une question.

[DANIEL NANGHAKA] : Je vais donner la parole Jonathan et ensuite à Alfredo.

JONATHAN ZUCK : Merci Daniel. Désolé, j’ai éteint Zoom par accident.

En fait, ce qui explique le concept de l’arbre téléphonique, ce n’est pas d’essayer de faire plusieurs types de communication. C’est la partie la plus difficile à assimiler. Ici, c’est une question de relations et non pas d’espérer que les gens verront un tweet ou d’envoyer des e-mails par centaines. Non, il s’agit ici de contacter trois personnes, cinq, peu importe, un nombre réduit et on leur demande à eux ouvertement de le faire. Et pour chaque personne, cette action consiste à publier un tweet et à envoyer trois mails personnels. Cela ne marchera pas si c’est fait en masse, parce que les gens reçoivent tellement d’e-mails de groupes qu’ils ne s’en sortent plus. C’est presque un service qu’on leur demande

de nous rendre. C’est une expérience, mais ça a déjà marché par le passé. À moins qu’on ait une excellente liste d’abonnés, ce n’est pas le cas, ici, l’idée c’est qu’une personne l’envoie à quelques connaissances et ainsi de suite. Ainsi, cela va être efficace.

DANIEL NANGHAKA : Je vais donner la parole à Alfred et ensuite à Sébastien.

ALFREDO CALDERON : Merci Daniel. Jonathan a vraiment lu dans mes pensées, c’est ce que je voulais dire.

J’écris beaucoup de tweets et il y a une page Facebook pour la RALO et je m’en occupe avec mon collaborateur. Et nous avons un compte Twitter aussi. Nous voulons les utiliser. Il faut que nous communiquions avec nos ALS, il faut les sensibiliser.

Ici, nous avons tous des amis, des voisins que nous pouvons sensibiliser. Mais surtout, il faut retenir qu’il ne faut pas envoyer des tweets ou des e-mails par centaine. Non, il faut identifier les personnes qui assurément voudront transmettre le message. Dans mon cas, je voudrais savoir exactement quels événements seront organisés dans chaque région parce que comme la plupart d’entre vous le savent, je peux écrire des tweets en français, en espagnol, en anglais. Donc, il y a beaucoup de choses que chacun d’entre nous peut faire sans trop d’efforts, mais il faut savoir – en tout cas pour moi – quels événements seront organisés et quand. Comme cela, je pourrais partager cette information auprès des personnes qui je sais le repartageront ensuite.

Voilà ce que je voulais dire. Merci

DANIEL NAGHAKA : Merci Alfredo.

Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup. C’est une excellente proposition qu’a fait Jonathan. J’ai l’ai plus vu sur Facebook que sur Twitter où quelqu’un envoyait un message en disant : « Voilà mes 10 livres préférés » et je demande à un tel de faire la même chose et ensuite, la chaîne continuait. Le problème, c’est quand la chaîne se coupe ; c’est pour ça qu’avoir trois ou quatre personnes...

L’impression que j’ai, c’est qu’une des façons de faire, c’est de connaître le message qu’on veut passer, que celui qui lance le premier l’envoie par exemple à cinq responsables des RALO et eux-mêmes l’enverront dans les ALS et ça continuera. Mais je trouve que c’est une très bonne solution en termes de mouvement de communication, quel que soit l’outil qu’on utilisera, Twitter, Facebook ou WhatsApp, mais cela me semble être utile.

Merci.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup Sébastien.

Je vais donner l’occasion à Hadia de s’exprimer. Et je vais vous demander aussi d’être assez succincte parce qu’il reste peu de temps.

HADIA EL MINIAWI :

Je ne vais pas m’étendre. Je pense qu’il y a un peu d’écho.

Le groupe de travail de renforcement des capacités de l’At-Large s’est préparé pendant la semaine de préparation de l’ICANN76. Ils se sont organisés en coopération avec l’équipe de réseaux sociaux et LACRALO. Et un webinaire de réseaux sociaux a été organisé en deux parties et cela a été piloté par Lilian Yvette De Luque, Eduardo Diaz et Shreedeeep.

À l’heure actuelle aussi, nous entreprenons une série de webinaires et nous avons commencé par « L’art des conversations légères », cela avait commencé lors de l’ICANN75, mais aussi « L’art du leadership ». C’était un atelier interactif où il y avait un tableau qui permettait la participation des personnes en ligne et des personnes sur place dans la salle. Après l’atelier, deux membres du groupe, Sarah et Cheryl, ont préparé des rapports sur les résultats de l’atelier. Ce résultat de ce tableau a été obtenu et le rapport produit a été associé à des graphiques également.

À l’avenir, nous essayerons d’utiliser du mieux que nous le pouvons ces données que nous recueillons lors des ateliers. À partir de maintenant, nous aurons également « L’art du rassemblement » entre l’ICANN76 et l’ICANN77. Lors de l’ICANN77, nous comptons également organiser un atelier sur l’art de la prise de décision et du consensus.

Le groupe examine également les cours d'apprentissage sur ICANN Learn, il examine les webinaires précédents également dans l'esprit de peut-être consolider ces ateliers, ces webinaires, ces renforcements de capacité, l'amélioration des compétences, tous ces ateliers afin de trouver peut-être des parcours, des vocations pour ces ateliers.

L'idée ici, c'est d'utiliser tout ce qui est à notre disposition, qu'il s'agisse d'ICANN Learn ou de ce qui peut être développé au sein de l'At-Large et ensuite de consolider tout cela pour en faire un matériel et des ressources utiles. Notre prochaine réunion sera le 31 mars. Je vous invite tous et toutes à participer à nos activités. Merci beaucoup. Je rends la parole à Daniel.

DANIEL NANGHAKA :

Merci beaucoup, Hadia.

Nous arrivons à la fin de l'heure qui nous est impartie. On a eu un peu de mal à rester dans les temps. Je vais déclarer la séance close. Nous reprendrons la prochaine fois. Il y a des activités de réseaux sociaux pour ICANN76, vous aurez des informations là-dessus très bientôt.

Je tiens à remercier les interprètes, le personnel, l'équipe de techniciens et tous ceux qui ont assisté à la séance dans la salle. Merci beaucoup de faire de cet ICANN76 une réussite. Merci beaucoup. Je déclare la séance close et bonne soirée. Bonne journée. Merci beaucoup, au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]